etxerat

euskal errepresaliatu politikoen senide eta lagunak

familiares y allegados de represaliados políticos vascos

Parents et amis de prisonniers et réfugiés politiques basques

Chronique mensuelle

Janvier 2013





sommaire

janvier

Une fois encore, nous avons bloqué Bilbao. Une fois encore, les rues ont débordé. La société basque et un grand nombre de gens d'ailleurs, qui vivent les mêmes violations de droits, ont rempli la ville. Nous y sommes allés car nous savons que les États nous entendent même s'ils font les sourds, et nous savons qu'ils nous voient même s'ils font comme si ce n'était pas le cas. Nous sommes allés une fois de plus à Bilbao, parce qu'ils nous y ont obligé.

Douze mois sont déjà passés et durant ces douze mois, les États n'ont pas fait le moindre pas, si ce n'est maintenir la politique d'exception et en intensifier les conséquences que nous subissons tous. La prison à vie a été appliquée à 16 prisonniers de plus cette année, les trois derniers ce mois-ci. Les treize prisonniers souffrant de maladies graves et incurables sont toujours en prison et 587 des 606 prisonniers sont toujours dispersés.

606

Mais ne nous trompons pas, nous n'avons pas attaqué la nouvelle année comme nous avions commencé la précédente. Nous ne sommes pas dans la même situation, car à mesure que le temps passe, les responsabilités sont de plus en plus nombreuses.

Cela fait déjà un an que nous avons créé cette chronique mensuelle. Au lendemain du moment que nous avons vécu le 7 janvier 2012 à Bilbao, il nous a semblé indispensable de diffuser le plus largement possible les informations, évènements et initiatives concernant les prisonniers et réfugiés politiques basques. Qu'il s'agisse de bonnes ou de mauvaises nouvelles, la société devait savoir ce que nous, parents et amis, sommes amenés à vivre.

.

dispersion

606 prisonniers politiques basques dispersés dans 85 prisons

- 443 prisonniers dans l'État espagnol dispersés dans 45 prisons
- 134 prisonniers dans l'État français dispersés dans 32 prisons
- 8 prisonniers dans 3 prisons d'Euskal Herria
- 4 prisonniers dans une prison en Angleterre
- 1 prisonnier en Irlande du Nord
- 1 prisonnier en Écosse
- 1 prisonnier en Brésil
- 1 prisonnier au Portugal
- 1 prisonnier assigné à son domicile de Rome en Italie
- 11 prisonniers confinés chez eux avec des mesures strictes de sécurité en raison de leur grave maladie
- 1 prisonnier est assigné à résidence à Autun (Saône-et-Loire – France)

- **73** prisonniers basques se trouvent entre **1000 eta 1.100** kilomètres d'Euskal Herria
- **181** prisonniers basques se trouvent **800 eta 1.000** kilomètres d'Euskal Herria
- **141** prisonniers basques se trouvent **600 eta 800** kilomètres d'Euskal Herria
- **99** prisonniers basques se trouvent **400 eta 600** kilomètres d'Euskal Herria
- **87** prisonniers basques se trouvent à **400** kilomètres d'Euskal Herria
- **1** prisonnier basque se trouve à **900** kilomètres d'Euskal Herria confiné
- **9** prisonniers basques se trouvent dans des pays éloignés d'Euskal Herria

les prisonniers gravement malades

En ce qui concerne les prisonniers atteints de maladies graves et incurables, il n'y a pas eu d'évènement particulier ce mois-ci, mais ceci n'est pas une bonne nouvelle dans leur cas. En effet, c'est le temps qui leur manque. Chaque jour supplémentaire qu'ils passent en prison a de terribles conséquences sur eux.

Les treize prisonniers gravement malades sont maintenus derrière les barreaux, sans recevoir d'assistance médicale adaptée, sans les mesures que leur état de santé exige. Txus Martin est toujours isolé des autres prisonniers basques à Zaballa, contrairement à ce qui est recommandé dans sa situation. Il n'a personne de confiance à ses côtés.

13

Aitzol Gogorza est avec un autre prisonnier basque à la prison de Basauri, mais sa situation ne s'améliore pas. Et elle ne s'améliorera pas tant qu'il sera en prison. Ce qu'ils sont en train de vivre en prison est très violent. Txus Martin, Aitzol Gogorza, Gotzone Lopez de Luzuriaga, Jose Angel Biguri, Gari Arruarte, Iñaki Erro, Josetxo Arizkuren, Isidro Garalde, Jose Ramon Lopez de Abetxuko, Inma Berriozabal, Iñaki Etxeberria, Jesus Mari Mendinueta et Jose Miguel Etxeandia doivent rentrer chez eux (plus d'information sur la liste des prisonniers malades en annexe).

.

mesures d'exception

application de la doctrine 197/2006 - refus de libération conditionnelle

Ce mois-ci encore, la prison à vie a été appliquée à trois nouveaux prisonniers par le biais de la doctrine 197/2006. Celle-ci a donc été infligée à 91 personnes en tout, dont 71 sont toujours en prison (voir la liste en annexe).

71

D'autre part, l'État français maintient Jakes Esnal, Frederik Haranburu et Jon Kepa Parot, condamnés à perpétuité, derrière les barreaux depuis 22 ans, bien qu'ils aient droit à la libération conditionnelle.

Pour revenir à l'État espagnol, l'application de la doctrine 197/2006 par le Tribunal Suprême a donc rallongé la condamnation de trois nouveaux prisonniers basques : **Jesus Mari Zabarte** d'Arrasate. Actuellement à Jaen, il est prisonnier depuis 29 ans, date de sa deuxième arrestation. Sa date de libération était fixée au 29 mars 2013, mais l'application de la doctrine allonge sa peine jusqu'en 2015 ; **Xabin Usandizaga** d'Oñati. Il a été emprisonné en 1997 et se trouve actuellement à Jaen. La doctrine lui a été appliquée avant que sa date de sortie ne soit fixée. **Andoni Cabello** d'Urbina. Emprisonné depuis 1991, il est actuellement à Castello I. Sa date de sortie était fixée au 21 mars 2013, mais l'application de la doctrine a repoussé sa libération à 2021.

L'application de la doctrine entraîne une situation d'irrégularité et intensifie la vulnérabilité dans laquelle se trouvent les prisonniers basques. Et en plus de cela, l'administration espagnole rend la situation des prisonniers et de leurs proches encore plus cruelle en appliquant la doctrine au dernier moment. Cette doctrine nous condamne nous aussi, parents et amis de prisonniers, à la prison à vie.

132

Une autre mesure d'exception appliquée aux prisonniers politiques basques est le refus de la libération conditionnelle. 132 prisonniers ont rempli les 2/3 ou les 3/4 de leur peine (selon le Code Pénal en vertu duquel ils ont été condamnés), mais ils ont maintenus en prison tant dans l'État espagnol que français, bien qu'ils remplissent tous les critères de la conditionnelle (voir la liste en annexe).

dans les prisons

violations de droits
autres évènements

Isolement

L'application stricte de l'isolement sous toutes ses formes est une autre particularité de la politique d'exception appliquée aux prisonniers politiques basques. Si les différentes formes d'isolement sont censées être prévues pour des cas très particuliers dans les règlements des prisons (utilisées comme sanctions ponctuelles), c'est une mesure fréquemment appliquée à nos parents et amis prisonniers. Ils font extrêmement souvent l'objet de mesures d'isolement ou de mitard (quartier disciplinaire). Mais dans de nombreux autres cas, l'isolement consiste à les séparer des autres prisonniers basques. Voici les prisonniers se trouvant actuellement dans cette situation :

Euskal Heria	Zaballa	Txus Martin
État espagnol	León	Sara Majarenas
	Córdoba	Sergio Polo (module d'isolement)
	Estremera	Sonia Jacinto
	Soto del Real	Ibai Peña
État français	Joux La Ville	Marian Aramendi
	Joux La Ville	Julen Eizagirre
	Uzerche	Mattin Olzomendi
	Tarascon	Ibai Sueskun
	Muret Seysses	J. Carlos Esteve

Les 24 prisonniers basques qui se trouvent **à la prison de Fleury-Mérogis** ont passé 18 jours au mitard (cellule disciplinaire – isolement total), à la suite d'un incident que deux d'entre eux ont eu avec un surveillant. Le 7 janvier, alors que Jose Javier Oses se trouvait avec un surveillant spécialement tendu dans sa cellule, il lui a fait remarquer qu'il pouvait faire son travail d'une autre manière. Celui-ci a très mal pris la remarque. Aitor Elizaran, qui passait à ce moment devant la cellule d'Oses, s'est approché pour calmer les choses. Le surveillant s'est encore plus énervé et a voulu donner un coup de poing à Elizaran. Celui-ci a esquivé, mais le surveillant est tombé au sol. D'autres surveillants sont venus dans la cellule et ont jeté Elizaran à terre. . Bera jotzen saiatu zen funtzionarioak pare bat ostikada ere eman zizkion aurpegian.

Le surveillant qui avait essayé de le frapper lui a donné deux coups de pieds au visage. Oses et Elizaran ont été condamnés à 18 jours de mitard. En solidarité, les 22 autres prisonniers politiques basques sont également entrés au mitard.

À la prison de Puerto III, le prisonnier Xabier Rey a été condamné à 30 jours d'isolement à la suite d'une fouille de sa cellule menée par 15 surveillants et lors de laquelle une corde a été découverte. Rey utilisait cette corde pour le sport à Soto en toute normalité. Le lendemain du jour où il a été emmené en isolement, Oskar Barreras a demandé où il était mais n'a obtenu aucune réponse. Il a donc refusé d'entrer en cellule et a été emmené lui aussi à l'isolement. .

Fouilles

Très dures fouilles de cellule : **Puerto III, Cáceres, Mansilla, Curtis, Castello II, Daroca.**

Lors d'un transfert pour raisons judiciaires, **Bea Etxeberria** a du subir une fouille violente de la Guardia Civil. Ils lui ont fait une palpation violente et l'ont obligée à se déshabiller.

À la prison de Huelva II, le 5 janvier, Aritz Arginzoniz a été fouillé à corps après un vis-à-vis avec sa compagne. Le 10 janvier, la prison a notifié à Aritz qu'il avait une interdiction de vis-à-vis avec sa compagne pour 6 mois, car un portable aurait été trouvé après son passage dans le parloir. Dans un autre document, la découverte de la batterie lui a également été notifiée.

Familles sans visite

À la prison de St Martin de Ré, le 8 décembre dernier, un prisonnier de droit commun à bloqué la cour de promenade parce que sa famille étant arrivée en retard, il n'avait pas pu recevoir de visite. Lorsque l'heure de la visite des prisonniers basques est arrivée, les surveillants ont fait savoir qu'ils avaient bloqué la cour et qu'il n'y aurait pas de parloir du tout. Deux prisonniers ont raté la visite, bien que les familles aient été en train d'attendre à la porte.

À la prison de Villefranche-sur-Saône, fin décembre, la famille d'Ibon Goieaskoetxea n'a pas pu entrer au parloir car le détecteur de métaux sonnait sans raison apparente. C'est la quatrième fois en quelques mois que des visiteurs sont empêchés d'accéder au parloir pour cette raison.

plus d’informations

À la prison de Badajoz, malgré les réunions et les quelques accords entre prisonniers basques et responsables de la sécurité, les conditions de détention ont empiré : ils ne peuvent plus se rendre à la salle de sport, les horaires de visites ont été limités, ils ont été répartis dans trois modules au lieu de deux.

À la prison de Dueñas, ils doivent changer de cellule tous les deux mois

À la prison de Villabona, lors de son arrivée le 29 décembre, Alex Bustindui n’a pas pu passer le coup de téléphone auquel il avait droit pour avertir sa famille.

À Tarascon, depuis décembre, Ibai Sueskun refuse la nourriture de la prison tous les mercredis en protestation contre sa situation d’isolement des autres prisonniers politiques basques.

12 janvier



nous gagnerons!!!



Herrira a appelé à une Mobilisation Générale Populaire le 12 janvier dernier à Bilbao. Nous y étions 115.000 personnes. Comme chaque année, derrière les fourgonnettes de Mirentxin et le bus d'Herrira, ce sont les colonnes de familles et d'amis des prisonniers qui ont ouvert le chemin. Ce rendez-vous est extrêmement important pour nous, car nous sentons le soutien de toutes les personnes présentes et cela nous donne de grandes forces pour aller de l'avant !

mille fois merci Euskal Herria!!

nous les voulons à la maison!







libérations

Aitor Kortazar (Laudio), 28 décembre. Fin de peine.

Imanol Gonzalez (Karrantza), 4 janvier. Caution de 30 000 €.

Markel Ormazabal (Donostia), 12 janvier. Fin de peine.

Liher Rodrigez (Lekeitio), 12 janvier. Sous contrôle.

Pello Zelarain (Villabona), 17 janvier. Fin de peine.

Xabi Agirre (Gasteiz), 23 janvier.

incarcérations

Andoni Lariz (Markina-Xemein), 11 janvier. Arrêté en Bourgogne, il a été incarcéré à Fleury puis transféré à Bois d'Arcy.

Urtzi Etxeberria (Donostia), Arrêté en Bourgogne, incarcéré à la Santé.

Joseba Gotzon Vizan Gonzalez (Basauri), arrêté le 18 janvier à Rio de Janeiro.

Arkaitz Anza (Orereta), arrêté le 19 janvier et incarcéré à Martutene.

Xabier Lujanbio (Orereta), arrêté le 19 janvier et incarcéré à Martutene.

Maialen Linazasoro (Orereta), arrêté le 19 janvier et incarcéré à Martutene.

Transferts

État français

Maialen Zuazo (Bilbo), de Soto del Real à Avila.
Josu Rodrigez (Algorta), de Basauri à Soria.
Alex Bustindui (Bilbo), de Basauri à Villabona.
Oskarbi Jauregi eta bere umea (Zaldibia), d'Aranjuez à Valencia.
Beñat Aginagalde (Hernani), de l'État espagnol à Meaux-Chauconin (retour d'extradition temporaire).
Jon Rubenach (Iruñea), de l'État espagnol à St Martin de Ré (retour d'extradition temporaire).

Frantziar estatua

Cristina Goirizelaia (Arrasate), de Bapaume à Fresnes et de Fresnes à l'État espagnol (extradition temporaire).
Aitor Kortazar (Laudio), de Clairvaux à Fresnes.
Oihana Mardaras (Bilbo), de Fresnes à Versailles.
Naia Lacroix (Senpere), Chalons-etik Versailles-era.
Andoni Lariz (Markina-Xemein), de Châlons-en-Champagne à Versailles.
Aingeru Cardaño (Bilbo), de Fleury à l'État espagnol (fin de peine dans l'État français).
Eneko Bilbao (Bilbo), de Muret-Seysses à l'État espagnol (fin de peine dans l'État français).
Aitzol Iriondo (Donostia), de Bois d'Arcy à La Santé.

transferts pour raisons judiciaires

ÉTAT ESPAGNOL

Dani Pastor (Bilbo), de Puerto III à Navalcarnero.
Xabier Garcia Gaztelu (Galdakao), de Puerto III à Navalcarnero.
Iñigo Guridi (Tolosa), de Puerto II à Valdemoro.
Juancar Iglesias (Donostia), de Villena à Valdemoro.

ÉTAT FRANÇAIS

Marixol Iparragirre (Eskoriatza), de Fresnes à Lyon Corbas.
Mikel Albisu (Donostia), de Fresnes à Lyon Corbas.

Thème du mois

hator, hator, neska-mutil etxera... le festival Hatortxu Rock

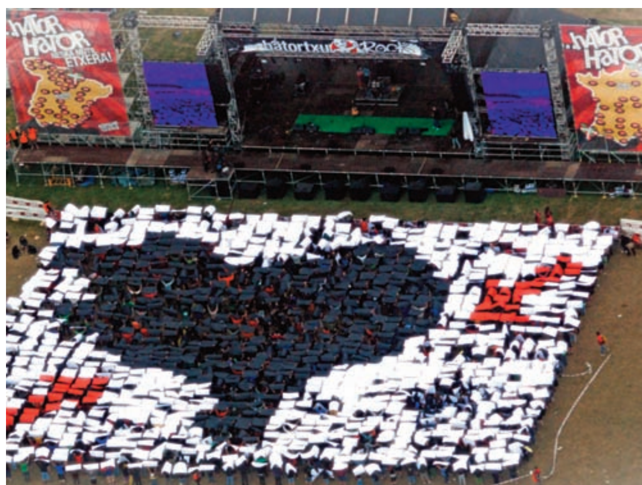


En 1999, un groupe d'amis aimant la musique s'est fixé pour objectif d'organiser un concert de soutien aux prisonniers et réfugiés. Ils ne pouvaient s'imaginer, à l'époque, qu'Hatortxu Rock deviendrait la gigantesque fête que nous connaissons aujourd'hui. D'année en année, ce festival est devenu une référence ; au début à Iruña puis ailleurs en Navarre, ensuite en Euskal Herria puis au niveau de l'Etat entier, Hatortxu Rock a fait sa place.

Durant toutes ces années, les organisateurs ont du faire face au manque d'expérience, aux obstacles rencontrés dans un grand nombre de municipalités de la région d'Iruña, au mauvais temps (comment oublier les mémorables chutes de neige de 2006 et 2011), au manque de moyens pour travailler dans de bonnes conditions, etc. Et malgré tout cela, ils continuent. Aujourd'hui, peu d'actions de soutien aux prisonniers et réfugiés réunissent 5000 personnes et Hatortxu continue d'être organisé chaque année avec espoir et énergie. À chaque édition, les organisateurs rappellent leur plus grand espoir : ne pas avoir à monter un autre Hatortxu Rock car les prisonniers et les réfugiés seront tous rentrés chez eux. C'est pour cela qu'ils ont choisi pour thème : hator hator neska-mutil etxera!

Jusqu'à maintenant, ils ont organisé 15 concerts en 14 ans. Tous ont eu lieu en Navarre, mais n'allez pas vous imaginer qu'ils ont eu lieu au même endroit, et que ça a été facile… Hatortxu Rock a du être organisé dans 7 endroits différents et a rencontré de nombreux obstacles depuis son démarrage. Nous savons tous que la Navarre est sous le joug de l'UPN et la persécution déployée contre Hatortxu n'a pas connu de trêve. Cependant, en luttant et travaillant durement, tous les obstacles ont été surmontés et heureusement, Hatortxu est devenu un rendez-vous annuel à ne pas manquer.

Parmi tous les concerts qui ont été organisés, nous pouvons dire que la dixième édition a été la plus spéciale et la plus importante ; elle a eu lieu en juin 2009 à Lakuntza en Navarre, et environ 70 groupes ont joué le temps d'un week-end dans le plus grand concert jamais réalisé pour les prisonniers et les réfugiés basques (même les Topagune avaient l'air petits à côté !). De la même façon, des milliers de personnes, venues d'Euskal Herria mais aussi de tout l'État, ont rempli les places, les rues, les champs. Ça a été une fête extraordinaire, réalisée à cause et pour les prisonniers et les réfugiés, sous la protection de la commune de Beriain, et l'énorme chaleur comme la vague de solidarité créées à cette occasion se sont fait sentir jusque dans les coins les plus sombres. Ça a été génial ! Un exemple en est la photo prise d'un avion et diffusée dans l'ensemble d'Euskal Herria :



une mosaïque composée de milliers de personnes formant la banderole désormais célèbre… les prisonniers et les réfugiés à la maison !

Nous voulons mentionner spécialement les bénévoles qui travaillent à Hatortxu Rock : depuis la première année, des centaines de personnes se consacrent aux travaux que demande Hatortxu Rock. Nous pouvons dire clairement que sans ces bénévoles, Hatortxu n'aurait pas pu exister. Ils sont l'âme de cette fête, et le travail bénévole est la philosophie et le fondement de ce concert. Au fil des années et du développement du festival, le besoin d'un nombre de plus en plus important de personnes s'est fait sentir. Et il en a été ainsi, petit à petit de plus en plus de gens sont venus travailler à l'organisation d'Hatortxu Rock, avec divers niveaux d'implication : certains quelques heures, d'autres une journée entière à servir au bar, faire des sandwiches ou des travaux de nettoyage… C'est chacun à son poste, dans une bonne organisation et en formant tous ensemble une très bonne équipe que nous pouvons réaliser ce festival incomparable. Et plus encore, Hatortxu Rock s'améliore chaque année, apprenant de ses erreurs et maintenant une ambiance de travail extraordinaire.



Les groupes de musique ainsi que leurs managers et bureaux ont aussi pris leur place dans cet espace de solidarité. Les groupes qui viennent y jouer savent très bien qu'Hatortxu Rock est un festival spécial, ils savent que c'est un rendez-vous important en faveur des prisonniers et des réfugiés. Et eux aussi apportent leur contribution à l'énorme toile d'araignée que forment tous les engagements en faveur des prisonniers et des réfugiés. De très nombreux groupes d'Euskal Herria ont joué à Hatortxu Rock. Nous pouvons dire sans peur de nous tromper que de nombreux grands groupes y ont grandi : Marea, Berri Txarrak... Certains groupes de premier plan de l'Etat espagnol se sont également produits lors de ce festival extraordinaire. Il est donc indéniable qu'Hatortxu Rock est aujourd'hui un rendez-vous important dans le panorama musical et plus encore, nous pouvons dire qu'il est devenu un promoteur acharné de la culture de notre pays. Jusqu'à maintenant, il s'est fait connaître à Iruña, en Navarre, en Euskal Herria et dans l'ensemble de l'Etat espagnol, quelle sera sa limite ?

Où sera la limite de l'énorme solidarité recueillie par Hatortxu Rock? Il est certain que nous ne pouvons pas l'imaginer, comme le groupe qui avait créé Hatortxu Rock en 1999 ne pouvait pas imaginer qu'il en arriverait là aujourd'hui. Nous suivrons de près son devenir. Vive Hatortxu Rock !

Denon artean, hator hator neska-mutil etxera!

Les organisateurs d'Hatortxu Rock

etxerat

27 décembre. Etxerat a donné une conférence de presse le 29 décembre à l'hôtel Anoeta de Donostia **pour présenter une action que nous allions mener le 29.**

29 décembre. Lors du match de la sélection basque au stade Anoeta, les familles et amis de prisonniers ont participé à cette initiative organisée par ESAIT et ont fait un rassemblement dans le but d'appeler à la manifestation du 12 janvier. Une bonne journée, avec la participation de beaucoup de proches de prisonniers, mais qui ont malheureusement du se confronter aux efforts qui sont menés pour que notre situation soit passée sous silence. En effet, nous avions convenu à l'avance avec les organisateurs que nous entrerions sur le stade d'Anoeta avant le début de la partie et que nous ferions un tour du terrain. Mais au dernier moment nous avons reçu l'interdiction de le faire, ils ne nous ont pas laissés entrer dans le stade et nous avons fait notre rassemblement à l'extérieur.

6 janvier. Comme chaque année, Etxerat a organisé un bertso saio en soutien aux prisonniers et aux réfugiés à Oiartzun, à la salle de sport Elorsoro. Voici les bertsolari qui y ont participé cette année : Amets Arzallus, Julio Soto, Andoni Egaña, Maialen Lujanbio, Jon Maia, Hodei Barroso, Arkaitz Oiartzabal "Xamoa" et Igor Elorza. C'est Unai Elizasu qui distribuait les thèmes.

8 janvier. Etxerat a fait le bilan de l'année 2012 lors d'une conférence de presse à l'hôtel Abando de Bilbao. Nous y avons présenté le bilan des chiffres et informations de l'année. Les familles de 6 prisonniers ayant vécu les plus importants des évènements durant cette année 2012 étaient présentes : Mikel Bienzobas (dont le frère Jon est resté des heures à se vider de son sang à la prison de St Maur en raison de la négligence d'un surveillant), Mila Izeta (femme du prisonnier Mikel Egibar qui a eu un grave accident cet été sur la route de la visite en compagnie de ses enfants), Asier Goieaskoetxea (frère d'Eneko et Ibon Goiesaskoetxea, ce dernier ayant été passé à tabac par des surveillants à la prison de Villefranche-sur-Saône), Nagore Lopez de Luzuriaga (nièce de Gotzone Lopez de Luzuriaga qui est gravement malade), Alejandro Ugalde (père d'Andoni Ugalde, prisonnier depuis 17 ans) et Jabier Uribetxebarria (frère de Iosu Uribetxebarria, gravement malade, libéré cet été après une très grosse lutte dans et hors des prisons).

agenda

Herrira

Première assemblée générale nationale. Le 26 janvier (samedi) à Ficoba (Irun) à 9h30.

Harrera Taldea

Présentation. Conférence et repas. **Le 8 février** (vendredi), à 19h30 au Centre Culturel Ateka Beltz à **Leitza.**

Etxerat

Assemblée générale nationale. Nous travaillons actuellement à la préparation de la XIIème assemblée générale nationale d'Etxerat. Elle aura lieu **le 17 février (**dimanche) à **LEIOA** (Bizkaia) **dans l'amphi principal de la fac.** Elle commencera à 10h du matin.

Prisonniers gravement malades

Jesus Maria « Txus » MARTIN HERNANDO (Basauri) – PRISON : Zaballa. Né en 1960. Arrêté en 2002. Schizophrénie dysthymique avec des épisodes délirants.

Iñaki ERRO ZAZU (Iruñea) – PRISON : Almeria. Né en 1960. Arrêté en 1987. Ischémie myocardique sévère de type SCASEST (Syndrome Coronarien Aigu Sans Élévation de ST). Cathétérisme cardiaque avec implantation de 3 stents. **Application de la doctrine 197/2006.**

Josetxo ARIZKUREN RUIZ (Iruñea) – PRISON : A Lama (A Coruña). Né en 1958. Arrêté en 1999. Ischémie myocardique sévère. Cathétérisme cardiaque avec implantation d'un stent.

Isidro GARALDE BEDIALAUNETA (Ondarroa) – PRISON : Puerto I (Cádiz). Né en 1951. Arrêté en 1985. Ischémie myocardique – infarctus aigu du myocarde de type SCASEST. Prostatite. Cataracte. Fibrillation auriculaire. Adénome de la prostate. **Application de la doctrine 197/2006.**

Jose Ramon LOPEZ DE ABETXUKO LIKINIANO (Gasteiz) – PRISON : Villabona (Asturias). Né en 1949. Bradycardie symptomatique. Fibrillation atriale. Adénome de la prostate.

Gotzone LOPEZ DE LUZURIAGA FERNANDEZ (Agurain) – PRISON : Martutene. Née en 1959. Arrêtée en 1989. Cancer du sein. **Application de la doctrine 197/2006.**

Jose Angel BIGURI CAMINO (Menagarai) – PRISON : Martutene. Né en 1955. Arrêté en 1989. Néoplasie de type adénocarcinome de la prostate (cancer).

Inmaculada BERRIOZABAL BERNAS (Zegama/Elorrio) – PRISON : A Lama (Pontevedra). Née en 1951. Arrêtée en 2009. Diabète mellitus de type 2. Pied diabétique. Hypertension artérielle. Arthropathie psoriasique. Asthme bronchique modéré. Prothèse au genou.



Gari ARRUARTE SANTA CRUZ (Hernani) – PRISON : Almeria. Né en 1980. Arrêté en 2003. Spondylarthrite ankylosante. Arthralgie des membres inférieurs.

Iñaki ETXEBERRIA MARTIN (Iruñea) – PRISON : Topas (Salamanca). Né en 1964. Arrêté en 1996. Myopie majeure à longue évolution. Hémorragie rétinienne de l'œil droit. Aphakie de l'œil gauche. Glaucome bilatéral.

Jesus Maria MENDINUETA FLORES (Arbizu) – PRISON : Zuera (Zaragoza). Né en 1968. Arrêté en 1991. Discopathie dans la colonne vertébrale (en conséquence, fortes douleurs au cou et sciatique). Hernie discale. Maladie rhumatismale avec affection sacro-iliaque et répercussion systémique (en conséquence, uvéite antérieure). Spondylarthrite ankylosante. **Application de la doctrine 197/2006.**

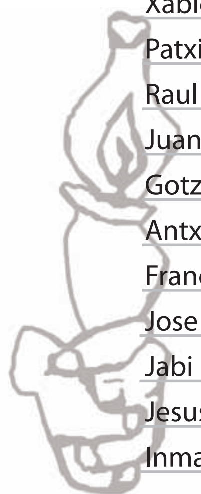
Aitzol GOGORZA OTAEGI (Orereta) – PRISON : Basauri. Né en 1975. Arrêté en 1999. Troubles obsessionnels compulsifs.

Jose Miguel ETXEANDIA MEABE (Larrabetzu) – PRISON : Topas (Salamanca). Né en 1960. Arrêté en 2003. Troubles obsessionnels compulsifs. Hépatite C.

Doctrine 197/2006

En prison : 71

NOM PRÉNOM	PRISONNIER DEPUIS	DATE DE SORTIE	DATE DE SORTIE APRÈS APPLICATION DE LA DOCTRINE
Jon Aginagalde Urrestarazu	29	2010/07/04	2014
Iñigo Akaiturri Irazabal	22	2010/04/15	2021
Juan Carlos Arruti Aizpitarte	24	2009/03/05	2019
Joseba Artola Ibarretxe	27	2006/05/18	2016
Luis Mari Azkargorta Belategi	25	2007/10/08	2018
Santos Berganza Zendegi	24	2011/06/15	2019
Jose Angel Biguri Camino	24	2010/06/09	2019
Jesus Bollada Alvarez	26	2006/05/20	2017
Fernando Del Olmo Vega	22	2012/02/01	2020
Ines Del Rio Prada	26	2008/07/05	2017
Juan Ignacio Delgado Goñi	22	2012/02/19	2021
Josu Dz. De Heredia R. De Arbulu	27	2009/10/15	2016
Iñaki Erro Zazu	26	2010/05/16	2017
Jose Etxeberria Pascual	22	2010/03/26	2021
Elias Fernandez Castañares	27	2011/05/27	2016
Iñaki Fdz De Larrinoa P. De Luko	24	2008/10/01	2019
Nicolas Francisco Rodriguez	26	2009/05/29	2017
Juan Mari Gabirondo Agote	27	2007/12/01	2016
Isidro Garalde Bedialauneta	28	2010/02/02	2020
Xabier Goldaraz Aldaia	21	2011/09/17	2022
Patxi Gomez Lopez	22	2006/04/29	2018
Raul Ibañez Diez	22	2010/10/08	2021
Juan Jose Legorburu Gerediaga	27	2009/04/02	2016
Gotzone Lopez De Luzuriaga	24	2010/08/11	2019
Antxon Lopez Ruiz	25	2006/07/24	2017
Francisco Lujanbio Galdeano	29	2008/02/17	2014
Jose Ramon Martinez de la Fuente	28	2009/01/01	2020
Jabi Martinez Izagirre	20	2010/09/22	2022
Jesus Mari Mendinueta Flores	22	2011/05/04	2021
Inmaculada Noble Goikoetxea	26	2008/11/08	2017



NOM PRÉNOM	PRISONNIER DEPUIS	DATE DE SORTIE	DATE DE SORTIE APRÈS APPLICATION DE LA DOCTRINE
Peio Odriozola Agirre	25	2008/07/02	2018
Iñaki Orotegi Otxandorena	27	2008/12/17	2016
Imma Pacho Martin	22	2008/03/11	2021
Juan Manuel Piriz Lopez	29	2009/03/01	2014
Iñaki Pujana Alberdi	26	2009/02/23	2021
Kepa Rezabal Zurutuza	26	2006/12/30	2016
Maitane Sagastume Arrieta	22	2009/07/26	2021
Jokin Sancho Biurrun	24	2009/12/08	2019
Kepa Solana Arrondo	22	2009/10/10	2021
Txomin Troitiño Arranz	26	2006/05/05	2017
Antton Troitiño Arranz	26	2011/02/04	2017
Mitxel Turrientes Ramirez	27	2009/04/10	2016
Jokin Urain Larrañaga	27	2009/08/29	2016
Iñaki Urdiain Ziriza	24	2009/10/09	2019
Jon Ander Urkizu Ormazabal	27	2007/07/22	2016
Maritxu Uzkudun Etxenagusia	22	2009/08/27	2021
Jose Felix Zabarte Jainaga	27	2008/04/11	2015
Gonzalo Rodriguez Cordero	19	2013/07/11	2023
Iñaki Zugadi Garcia	20	2012/04/30	2022
Juan Jose Zubieta Zubeldia	21	2012/04/30	2021
Josune Onaindia Susaeta	20	2012/06/09	2022
Gabriel Zabala Erasun	20	2013/09/27	2023
Ramon Uribe Navarro	19	2012/12/03	2024
Juan Ramon Rojo Gonzalez	21	2012/12/03	2021
Andoni Cabello Pérez	22	2013/03/21	2021
Jesus Mari Zabarte Arregi	22	2013/03/29	2015
Andoni Cabello Pérez	22	2012/03/21	2021
Josu Amantes Arnaiz	21	non définie	non définie
Iñaki Arakama Mendia	16	non définie	non définie



NOM PRÉNOM	PRISONNIER DEPUIS	DATE DE SORTIE	DATE DE SORTIE APRÈS APPLICATION DE LA DOCTRINE
Santiago Arrozpide Sarasola	26	non définie	non définie
Jose Maria Beristain Urbieta	24	non définie	non définie
Oskar Cadenas Lorente	17	non définie	non définie
Jorge Gonzalez Endemaño	18	non définie	non définie
Manu Gonzalez Rodriguez	24	non définie	non définie
Unai Parot Navarro	23	non définie	non définie
Lurdes Txurruka Madinabeitia	19	non définie	non définie
Jose Javier Zabaleta Elosegi	23	non définie	Sin fijar
Asier Ormazabal Lizeaga	16	non définie	non définie
German Rubenach Roiz	23	non définie	non définie
Juan Lorenzo Lasa Mitxelena	21	2012/11/26	non définie
Xabin Usandizaga Galarraga	16	non définie	non définie
En prisión atenuada			
Bautista Barandalla Iriarte	23	2009/06/30	2020



Annexe III

Prisonniers remplissant les critères de la conditionnelle

ÉTAT ESPAGNOL

ABAD SAN PEDRO, ENDIKA
AGIRRE LETE, JUAN LUIS
ALMARAZ LARRAÑAGA, AGUSTIN
ALONSO ALVAREZ, RAUL
ALONSO CURIECES,ANUNTZI
ALONSO RUBIO, IÑAKI
APARICIO BENITO, JON KOLDO
APEZTEGIA JAKA ,JOXE KARLOS
ARANBURU MUGURUZA, XABIER
ARISTI ETXAIDE, PATXI
ARKAUZ ARANA, JOSU
ARREGI ERROSTARBE, JOSEBA
ARRIAGA ARRUABARRENA, RUFINO
ARRIETA, ISMAEL
ASENSIO MILLAN, PAUL
ASIBAR BARRUTIA BIXENTE
ASKASIBAR GARITANO, MIKEL
BALANZATEGI AGIRRE, XABIER
BALERDI IBARGUREN, XABIER
BALERDI ITURRALDE, JUAN CARLOS
BEASKOA RODRIGUEZ ,JON
BEAUMONT BARBERENA, JOSU
BELLON BLANCO, ARKAITZ
BELOKI RESA, ELENA
BENAITO VILLAGARCIA, MIGUEL A.
BERISTAIN URIZARBARRENA, IKER
BEROIZ ZUBIZARRETA ANDONI
BETOLAZA VILAGRASA, GORKA
BILBAO BEASKOETXEA, IÑAKI
BRAVO MAESTROJUAN, JOSU
CAÑAS CARTON, IÑAKI
CASTRO SARRIEGI, ALFONSO
COLOMA UGARTEMENDIA, ASIER
DORRONSORO MALAXETXEBARRIA ,J
EGIGUREN ENBEITIA, OLATZ
ERNAGA ESNOZ, JOSEPA
ERRAZTI ELORZA, JOKIN
ESKISABEL BARANDIARAN ANITZ
ESNAL, JUANTXU
ESPARZA ORTEGA JOSEBA
ESTONBA ITURRIZA, ARATZ
ETXEANDIA MEABE, JOSE M.
ETXEBARRIA MARTIN, IÑAKI
FAGOAGA IGANTZI, IÑAKI
FERNANDEZ BERNALES, JULEN
GABIOLA GOIOGANA, ANDONI
GALARZA QUIRCE, LUIS ANGEL
GAÑAN RAMIRO, GAIZKA
GANDIAGA IBARZABAL ESTEBE
GARAIZAR SAN MARTIN, NEREA
GARCIA MIJANGOS, JOSE
GARCIA RAZKIN, SERGIO
GARCIA SERTUTXA, GORKA
GAZTELU OTXANDORENA JOSE M.
GOIENETXE ALONSO, IÑAKI
GOMEZ LARRAÑAGA, ARATZ
GONZALEZ PAVON, JOSEBA
GONZALEZ RODRIGUEZ, MANUEL
GONZALO CASAL, IÑAKI
GRAMONT, DABID
GUEMES OIARBIDE, ITXASO
GUNDIN MAGUREGI, PATXI
HERNAEZ BOLINAGA AILANDE
HIDALGO LERTXUNDI, AIMAR
IBARRA IZURIETA BIGARREN
PARRAGIRRE ARRETXEA, IMANOL
IRASTORZA OTEGI, AINHOA
JUARISTI ARRIETA, XABIN
KORTA CARRION, MIKEL
LARRINAGA MARTIN, JULEN
LARRINAGA RODRIGUEZ, ASIER
LEGAZ IRURETA, ARMANDO
LEJARZEGI OLABARRIETA ENDIKA
LESENDE ALDEKOA, TXOMIN
LOIZAGA LOINAZ, IÑAKI
LIZARRALDE PALACIOS ANA
LOPEZ DE ABETXUKO, JOSE R.
MAJARENAS IBARRETA, SARA
MARKEZ DEL FRESNO, KEPA
MUJIKA GARMENDIA, FRANCISKO
OIARTZABAL UBIERNA, ANARTZ
OLAIZ RODRIGUEZ, JORJE
OLANO OLANO JUAN, MARIA
OLARRA AGIRIANO JOXE MARI
ORMAZABAL GAZTAÑAGA, JON M.
OSTOLAZA IKARAN ENEKO
OTAZUA URRESTI, IÑIGO
PASCUAL MUNETA GARIKOITZ
PEREZ DE ANUZITA, EDUARDO
PRIETO JURADO, SEBASTIAN
RUIZ JASO, ZIGOR
SADABA MERINO FRANCISCO J.
SAENZ OLARRA BALBINO
SAEZ ARRIETA, ARKAITZ
SALEGI GARCIA, OROITZ
SALUTREGI MENTXAKA JABIER
SAN EPIFANIO SAN PEDRO, FELIPE
TAPIA ZULAIKA, ASIER
TERRONES ARRETE, JAGOBA
TOBALINA RODRIGUEZ, JUAN
TRENOR DICENTA KARLOS
TODA IGLESIA, TERESA
TXIMENO INZA, XABIER
UGALDE ZUBIRI, ANDONI
UGARTE VILLAR, XABIER
URIZAR DE PAZ, GERMAN
URIZAR MURGOITIO, JOSE GABRIEL
URRA GURIDI, KEPA
VARGAS OLASOLO MIKEL
VIRUMBRALES AMENABAR, ASIER
ZARRABE ELKOROIBIDE, MIKEL
ZELARAIN ERRAZTI, JULEN
ZIGANDA SARRATEA, JOSU
ZUBIA URRUTIA, IKER
ZUBIZARRETA BALBOA, KEPA
ZULAIKA AMUTXASTEGI, GORKA
ZENARRUZABEITIA, ZALOA
ZUBIAGA LAZKANO, XEBER

ÉTAT FRANÇAIS

FREDERIK HARANBURU
IÑIGO ELIZEGI
JACKES ESNAL
JUAN CARLOS ESTEVEZ PAZ
MAITE JUARROS
.JON KIRRU OTXOANTESANA
JON PAROT
BEÑAT SANSEBASTIAN.
MARINA BERNADO BONADA
MATTIN OLZOMENDI.
GALDER CORNAGO
ITXASO LEGORBURU
IBAI SUESKUN
HARRIET AGIRRE GARCIA

